



SÉBASTIEN GOUJU

& CRÉATIONS D'ÉLÈVES

LIEU D'ART ET DE CULTURE / LAC

LUCÉE LOUISE WEISS

SAINTE-MARIE-AUX-MINES

EXPOSITION / 21 MARS → 17 AVRIL 2014

DOSSIER DE PRESSE



Museo in collabora-
zione con il Ministero della Cultura
e della Comunicazione
DIREZIONE REGIONALE DELLE ATTIVITÀ
CULTURALI D'ALSACE



© Sébastien Gouju, Les Fleurs du Nord, 2013 / Broderie industrielle sur toile, 140 x 180 cm / Courtesy: Semiose - galerie Doris / Photo: Gollie - Dorelle (d&al)

SÉBASTIEN GOUJU & CRÉATIONS D'ÉLÈVES

LIEU D'ART ET DE CULTURE / LAC
21 MARS → 17 AVRIL

Vernissage en présence de l'artiste

→ Jeudi 20 mars à 18h

Ouverture exceptionnelle en présence de l'artiste

→ Samedi 12 avril de 14h à 17h

En savoir + sur l'artiste

→ www.sebastiengouju.com

Le travail de Sébastien Gouju jongle avec les mots, les techniques et les contextes. Dessin et sculpture sont les formes principales d'une œuvre qui se déroule comme un intrigant jeu visuel. Elle prend sa source au plus près, dans le quotidien, en s'appropriant des objets connus et des références familières. Mais ces objets sont détournés et hybridés, réinterprétés. Ils échangent leurs caractères entre le fonctionnel et l'ornemental, le précieux tutoie le sériel. Derrière leur apparente innocence, ils deviennent des sortes de leurre de la réalité. Par un subtil équilibre entre attitude, geste et technique, Sébastien Gouju bouscule les notions du vrai et du faux.

En se construisant de manière ludique et critique sur des déplacements de matériaux, mais aussi d'oppositions dichotomiques (revers/face, dedans/dehors, réel/factice, main/machine, présence/absence), les pièces de Sébastien Gouju démontent les mécanismes de la perception. L'artiste développe une réflexion sur les rapports qui existent entre l'homme et la machine, entre le manuel et l'industriel, et par extension entre l'art et l'artisanat. En articulant des glissements matériels et conceptuels, l'artiste brouille les pistes. Sans grandiloquence mais avec une perturbante discrétion, il fouille les marges de la création, interroge le sens de l'art dans un contexte où les termes de réalité et d'artifice pourraient s'échanger.

L'exposition de Sébastien Gouju au Lieu d'Art et de Culture / LAC fait suite à une résidence de l'artiste d'une durée de deux mois au sein de la Cité scolaire de Sainte-Marie-aux-Mines. C'est le quatrième projet de résidence engagé entre le Lycée Polyvalent Louise-Weiss et le Frac Alsace, qui enracine une collaboration professionnelle engagée il y a cinq années à partir des œuvres de la collection du Frac. Accueillir un artiste en résidence, c'est créer les conditions d'un dialogue. C'est favoriser la compréhension de son œuvre par une population et sa propre relation à un territoire particulier.

Cette résidence intègre un important volet pédagogique grâce auquel les élèves des niveaux du primaire et du secondaire ont la chance d'être au plus près de la création.

Mon travail joue avec notre perception des choses, des objets, il interroge notre rapport au monde, dans ce qu'il a de codifié et de convenu. J'entends par là que nous sommes confrontés à un monde entièrement mis en forme par des concepts, dont nous avons hérité historiquement et par le biais de l'éducation que nous avons reçue. Pour le dire autrement, je crois que nous ne voyons pas le monde, mais que nous le revoyons toujours, ou le prévoyons. C'est la mise en défaut de cette prévoyance, ou de ces préjugés qui m'intéresse : je cherche à faire voir les objets du quotidien comme s'il s'agissait de la première fois, en jouant notre rapport au réel dans une expérience autre, et en quelque sorte inédite. Une expérience dont il faut peut-être souligner aussi qu'elle a quelque chose à voir avec un retour à l'émerveillement de l'enfance, ce moment, devenu pour nous improbable, où nous découvrons le monde pour la première fois, avant qu'il n'ait pris forme dans l'habitude.

Sur le mode du jeu, comme facteur fondamental de la vie sociale, cette résidence ambitionne donc de dévoiler l'essence cachée de la quotidienneté. Toute vie humaine, qu'elle le veuille ou non, est toujours aussi une vie quotidienne. C'est pourquoi, nous redécouvrirons les objets qui nous entourent par-delà leur matérialité et leur fonction pratique. Les objets ne sont pas qu'un petit peuple utile et invisible, mais bien des produits, et leur diversité nous apprend sur la pluralité de notre héritage historique et culturel.

Dans ce contexte de résidence en milieu scolaire, j'aimerais pouvoir transmettre que rien n'est évident et que c'est à chaque instant que le monde surgit. Il s'agirait de partager avec les élèves, la nécessité d'avoir de la distanciation sur les objets qui nous entourent, d'enseigner à être disponible, attentif, non pas une fois pour toute, mais toujours et à chaque instant. En d'autres termes et pour citer Nietzsche, « il faut apprendre à voir : habituer l'œil au calme, à la patience, à laisser les choses venir à lui, à suspendre le jugement, à faire le tour du particulier et à le saisir dans sa totalité » (Friedrich Nietzsche, *Crépuscule des idoles*, 1888).

Olivier Grasser Aiello
Directeur du Frac Alsace

Sébastien Gouju
Note d'intention, octobre 2013

LE PARTENARIAT ENTRE LE FRAC ALSACE ET LE LAC

Le Frac Alsace est le partenaire privilégié du LAC depuis son ouverture, car leurs missions se croisent. La présentation régulière d'expositions d'œuvres de sa collection permet un travail de fond, régulier et continu. Ensemble, ils font découvrir l'art contemporain aux élèves et aux publics de la Vallée de Sainte-Marie-aux-Mines.

Inauguré en novembre 2008, le Lieu d'Art et de Culture (LAC) est installé au sein du Lycée d'enseignement polyvalent Louise Weiss à Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin). À l'initiative du Rectorat de l'Académie de Strasbourg et financé par le Conseil Régional d'Alsace, il a été pensé comme un outil culturel dédié à la sensibilisation du public scolaire aux pratiques artistiques, et mis au service des enseignants ainsi que des élèves de tous niveaux des établissements scolaires de Sainte-Marie-aux-Mines. Il accueille une programmation régulière d'expositions et de spectacles à l'initiative des enseignants, qui sont à la fois l'aboutissement et le point de départ de démarches pédagogiques nombreuses et diversifiées : ateliers, visites guidées, rencontres d'artistes, workshops, conférences.

Construite sur des thématiques annuelles, la programmation artistique du LAC repose sur trois expositions par année scolaire. L'une de ces expositions est entièrement réalisée à partir d'œuvres de la collection du Frac, quand seulement d'autres œuvres de la collection viennent ponctuellement enrichir les autres expositions. Les thématiques du portrait, du territoire et de l'ailleurs ont jusqu'à présent été abordées et ont fait l'objet de moments d'échange et de rencontre.

Le vernissage est un temps fort de chaque exposition. Précédé d'une visite commentée conduite par le Frac, il attire un public nombreux. Chaque exposition est ensuite le support d'un important travail d'exploitation pédagogique réalisé par les enseignants. En 2008 et 2009, et dans le cadre de projets ACMISA et de classes à PAC, des artistes invités ont pu développer sur place et avec les élèves des projets autour de la photographie, de l'installation ou de la peinture (Naohiro Ninomiya, Nathalie Dohlen, Yves Siffer...).

En 2011, ce partenariat a connu une nouvelle impulsion avec l'ouverture d'une résidence d'artiste, soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication. C'est le photographe Pierre Filliquet qui en a été le premier lauréat en Alsace, dans le cadre du programme national "Écritures de Lumière", suivi de l'artiste mulhousien Naji Kamouche en 2012.

En 2013, avec l'accueil de l'artiste québécois Francis O'Shaughnessy, le projet s'est enrichi d'un partenariat avec la Médiathèque du Val d'Argent et l'ASEPAM. Il a également pris une dimension internationale exceptionnelle en s'appuyant sur le programme annuel d'échanges culturels entre l'Alsace et le Québec, les « Résidences croisées Alsace, France / Saguenay-Lac-Saint-Jean, Québec » portées par l'Agence culturelle / Frac Alsace et Langage Plus (Alma, Québec) avec la collaboration du CÉAAC (Strasbourg), du Centre SAGAMIE (Alma, Québec) et de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Une publication rendant compte du travail mené par l'artiste durant cette résidence paraîtra fin mars.

Cette résidence, la quatrième du genre réalisée dans le cadre du partenariat entre le Frac Alsace et la Cité scolaire de Sainte-Marie-aux-Mines, répond à une volonté commune du ministère de la Culture et de la Communication et du ministère de l'Éducation nationale de rapprocher la création des territoires et des publics scolaires qui les habitent dans une démarche d'enrichissement mutuel. Né de cette volonté partagée, le dispositif « Résidence d'artistes » a d'ailleurs été doté d'un cahier des charges précis, fixé par une circulaire conjointe des deux ministères en mars 2010. Une résidence d'artiste en milieu scolaire met en jeu trois démarches fondamentales de l'éducation artistique et culturelle : la rencontre avec une œuvre par la découverte du processus de création en train de se réaliser, la pratique artistique en écho à cette création, la mise en perspective permettant d'initier la construction d'un jugement esthétique.

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un partenariat artistique et culturel engagé entre le Frac Alsace, le Lieu d'Art et de Culture / LAC de la Cité scolaire de Sainte-Marie-aux-Mines et les établissements scolaires de la Vallée.

Il bénéficie du soutien du Conseil Régional Alsace, du ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Alsace, de l'Académie de Strasbourg, du Gip-Acmisa et de la Communauté de Communes du Val d'Argent.

IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Les fleurs du Mal
2011
Broderie industrielle
150 x 200 cm



Saint Bernard
2009
Galets et élastomère teintés
Dimensions variables



Les clowns
2013
frêne et lance-pierre en métaux peints
170 x 70 x 18 cm



Château de sable
2008
Sable de fonderie
150 x 130 cm



Boum !
2013
feuilles d'acier peintes
50 x 50 cm

SÉBASTIEN GOUJU

POUR ALLER PLUS LOIN / EXTRAITS...

Dialectiques de perception

À 4 ans, il regardait « Let's dance » passer à la télé, il aime toujours écouter Bowie. Dire qu'il se prévaut d'une aspiration « pop » serait trop galvaudé pour lui, mais il y a assurément quelque chose de léger dans le travail de Sébastien Gouju qui pourra faire penser au ton décalé de la pop culture.

S'il doit se raconter en quatre dates, il remonte le temps en commençant par septembre 2007, sa première exposition individuelle à la galerie Semiose, à Paris. Mars 2007, son passage à Octave Cowbell, qui fut décisif pour la suite de son parcours. L'été 2003, lorsqu'il termine ses études aux Beaux-arts pour commencer à travailler chez Castel Coucou. Puis la date fondatrice, 1997, lorsqu'il apprend qu'il est pris aux Beaux-arts de Nancy. S'il devait donner une toute première image de lui-même à un inconnu, il lui dirait qu'il aime la sculpture « parce qu'on peut se cogner dessus » : il y a, dans cette idée « l'humour, le jeu sur le corps ». De son travail, il aime aussi annoncer qu'il espère « mettre en déroute les attendus ».

C'est l'observation qui lance le processus créateur : le sens intrinsèque que les matières portent en elles déclenche le travail de l'imaginaire : « malgré les apparences j'ai une approche très formelle des choses ». Le sensible plutôt que le cognitif. Ses œuvres naissent ainsi presque toujours d'une « incongruité des choses » : sa démarche est perceptive, tactile et matérielle, avant toute forme de narration ou d'engagement. La question du point de vue revient souvent, ne serait-ce que parce qu'il a à cœur d'impliquer le spectateur dans l'œuvre. Si l'on admire ses dessins, il faut s'approcher de près pour se rendre compte qu'il ne s'agit pas d'un collage. Ce rapport physique à l'œuvre d'art est comme un lien objectif qu'il aime tisser entre celui qui regarde et l'œuvre qui se montre. « J'aime bien me tromper : je n'aime pas être trompé, mais j'aime bien me tromper », comme une déroute de plein gré, il aime être amené à « regarder le revers » des choses et des gens. Contredire cette idée très chrétienne de la Renaissance où le point de vue fixe exprime l'unicité de Dieu. C'est pourquoi Sébastien Gouju veille à ne jamais s'enfermer dans un propos univoque, ni même binaire : il veillera toujours à contourner le jeu des contraires pour lui préférer la dynamique du sensible, comme une dialectique de la perception, plus qu'un « confrontation des opposés. »

Même dans ses rapports humains, Sébastien Gouju recherche la surprise du déplacement. Pourtant, il n'aspire pas à l'ésotérisme : il ne s'agit pas d'imposer un sens à travers un art narratif, mais de permettre un premier accès, lequel laisse à tout un chacun la liberté de construire son propre rapport interprétatif à l'œuvre. Il pense aussi que l'art, ça s'apprend : pour lui, cette idée duchampienne que tout commence en 1917 ne fonctionne pas. Il y a 30 000 ans et quelques d'histoire des arts qu'à défaut de continuer, il faut pouvoir situer.

S'il aime insuffler de l'humour et de la légèreté à ses réalisations, il ne saurait se contenter de l'idée que tout ceci ne revient qu'à une vaste blague, celle du « tableau Ikea » où l'on fait semblant. Il y a des enjeux, un propos dans le fait de faire de l'art aujourd'hui. Parmi les questions qu'il investit de sa réflexion, celle de savoir où commence et où finit l'œuvre. Il préfère s'approprier l'espace privatif, comme le lieu d'habitation, plutôt que le white cube. En intégrant l'œuvre à un environnement déjà constitué, la coexistence d'un monde qui précède la création laisse place à un échange complexe entre le commencement, l'acte original et son contexte d'exposition. L'œuvre n'est presque plus l'exceptionnel mais surgit sur le fond du quotidien. Attendre de lui qu'il évoque des noms d'artistes qu'il aime se heurtera à cette même obsession du déplacement et de la surprise : il se refuse à l'exercice parce que ce serait déjà l'enfermement de ses aspirations volubiles et vagabondes.

Laura-Maï Gaveriaux, philosophe

Texte publié à l'occasion de la parution d'*Une décennie*, galerie Octave Cowbell, Metz

Pour une fugue ludique

Sébastien Gouju préfère la bousculade aux raisonnements mécaniques. Ses sculptures, installations et dessins nous prêtent des yeux neufs pour se ré-enchanter de ce que l'on connaît à l'usure des années. Son travail joue avec notre perception des choses faisant appel à la culture, à la mémoire et aux déductions paresseuses du cerveau.

(...)

Gouju, artiste joueur de tours, habille l'étonnant avec l'ordinaire, pour mieux nous surprendre. La matière et l'humour apparaissent comme poil à gratter les habitudes, comme fleur en plastique pour arroser la raison cartésienne.

(...)

Les œuvres de Sébastien Gouju sont mues d'une logique charmante, pleine de la fraîcheur et des couleurs de l'enfance. Elles démontrent en même temps sa grande maîtrise des matériaux comme de l'espace pictural et spatial. L'artiste fait surgir l'enfant en nous, celui qui, assis à l'école, se laisse distraire par ce qu'il voit au-delà des murs de sa classe.

Barbara Garant, auteure et journaliste culturelle au Québec

SÉBASTIEN GOUJU

BIOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHIE

Né en 1978 à Nancy, vit et travaille à Nancy et Strasbourg
Représenté par Semiose galerie, Paris - www.semiose.com - +33 (0)9 79 26 16 38

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2014

« Domestique » Semiose galerie, Paris

2013

« Là où les détails se cachent » Kunststiftung Baden-Württemberg, Stuttgart (D)

« Des rêves moins doux » artothèque de Pessac

« Autour du jardin » galerie Géo Condé,

Théâtre Gérard Philipe, Frouard

« Parti perdu » espace international du Ceaac, Strasbourg

2011

« Garden party » Saarländische galerie, Berlin (D)

« Moss garden » Vitrine Paulin, Cent lieux d'art 2, Solre-le-Château

2010

« L'arbre qui cachait la forêt » Collège d'Alma, Québec (CAN)

Semiose galerie, Paris

« Les fables de l'imaginaire » musée de la imprimerie,

avec le Frac Lorraine, Verdun

2008

Centre d'art contemporain de la ville de Dudelange (L)

(avec Marco Godinho)

galerie Lillebonne, Nancy

2007

Semiose galerie, Paris

Galerie Octave Cowbell, Metz

2009

« Collection 09/10 » éditions ergastule, espace My Monkey, Nancy

« Blitz » galerie de l'esplanade, école supérieure d'art, Metz

« L'avenir d'une illusion » une proposition

du Frac Champagne-Ardenne, Cac Passages, Troyes

« Animalia » musée barrois, Bar-le-Duc

« Multiples » astérides, Marseille

« Indisciplines » le dojo, Nice

« Sans domicile fixe » Metz

« Espace en vue » éditions ergastule, 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine,

Metz

2008

« Anniversaire » multiples des Amis du Frac Champagne-Ardenne,

Reims

« Mes belles éditions dans ton bel intérieur » Semiose galerie,

Paris

« Collections 08/09 » éditions ergastule, Nancy

slick, contemporary art fair, Semiose galerie, Paris

« Nuit blanche » salon de la préfecture de Moselle, Metz

« Un verre en commun » era le préau des arts, IUFM de Maxéville

2007

Slick, contemporary art fair, Semiose galerie, Paris

Galerie Aug. Enwald, avec LX5 (L), Trève (D)

« Camouflage » Saarländisches Künstlerhaus, Sarrebrück (D)

« Je me suis toujours dit... » APERTO, Montpellier

« Double face » galerie de l'esplanade, école supérieure d'art, Metz

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2013

« Au-delà du miroir » avec le Parvis, Centre d'Art Contemporain, Château du Haras, Tarbes

« sleep disorder VI » Cité internationale des arts, Paris

« Meisenthal le feu sacré » Galerie Poiré, Nancy

« lumière(s) » Château de Malbrouk, Manderen

« sleep disorder IV » Cité internationale des arts, Paris

« Commissariat pour un arbre #4 » Jardin botanique, Bordeaux

« Égaréments » avec le Frac PACA, Domaine du château d'Avignon,

Les-Saintes-Marie-de-la-mer

« drawing now » art fair, Carrousel du Louvre, Paris

« Art paris » art fair, Semiose galerie, Grand Palais, Paris

2012

« La dimension du quotidien » Collections artothèque de Caen,

Les Douches la galerie, Paris

« Meisenthal le feu sacré » Grand Hornu, Hornu (B)

« Une guêpe dans le k-way » Semiose galerie, Paris

« La dent et le couteau » In extenso, Clermont-Ferrand

« Entre les lignes » fabrikulture, Hégenheim

« Totalité vécue II - les collections ergastule » le POCTB, Orléans

2011

« totalité vécue - les collections ergastule » espace adagio,

Thionville

« Nouvelles acquisitions » artothèque, Pessac

« Unique » galerie 9, Nancy

« realfictions » galerie l'Indépendance, Dexia - BIL, Luxembourg (L)

« Florilège » Kunstmuseum, Olten (CH)

« Si loin, si proche » Château d'Avignon, Avignon

« rubbing glances » galerie Poiré, Nancy

2010

« Nuit blanche » maison de la culture et des loisirs, Metz

« Déplacements de compétences » Frac Alsace, Sélestat

« rubbing glances » site artem, Nancy

« Papillonnages » centre d'art contemporain du Luxembourg-Belge,

Montauban-Buzenol (B)

« moving Words » espace carrérotondes, Luxembourg (L)

« sleep disorders » galerie im regierungsviertel, Berlin (D)

« Déplacements de compétences » kunsthalle palazzo, Liestal (CH)

« Un chewing-gum en commun » le préau des arts,

IUFM de Maxéville

« contribution » halles centrales, Rennes

« artparis + guest » grand palais, Semiose galerie, Paris

BOURSES - COLLECTIONS PUBLIQUES - RESIDENCES

2013

Collection, artothèque de Strasbourg

Collection, artothèque de Pessac

2012

Résidence, Kunststiftung Baden-Württemberg, avec le CEAAC

et l'institut français, Stuttgart (D)

Résidence, Lycée Jean Zay, avec le centre d'art contemporain

le Creux de l'Enfer, Thiers

2011

Résidence, centre international d'art verrier, CIAV, Meisenthal

Collection, artothèque de Pessac

2010

Bourse, aide individuelle à la création, Drac Alsace

Résidence croisée Alsace/Québec, Langage Plus, Alma,

Québec (CAN)

2009

Collection, Frac Champagne-Ardenne, Reims

2008

Collection, artothèque de Caen

Collection, multiples du Frac Champagne-Ardenne, Reims

Collection, Ville de Dudelange (L)

Résidence « Platform - Grand Est » Frac Champagne-Ardenne,

Reims

Résidence du conseil général de Moselle à Berlin. (D)

FORMATION

2003

Atelier national de recherche typographique, Nancy

2002

Diplôme national supérieur d'expression plastique, Nancy

2000

Diplôme national d'art plastique, Nancy

LIEU D'ART ET DE CULTURE / LAC

LYCÉE LOUISE WEISS

3 RUE OSMONT

68160 SAINTE-MARIE-AUX-MINES

TÉL. : 03 89 58 71 21 / 03 89 58 70 36

E-MAIL : CE.0680068E@AC-STRASBOURG.FR

SITE INTERNET : WWW.LUC-WEISS-STE-MARIE-MINES.AC-STRASBOURG.FR

FRAC ALSACE

AGENCE CULTURELLE D'ALSACE

1 ESPACE GILBERT ESTÈVE

ROUTE DE MARCKOLSHEIM

BP 90025

67601 SÉLESTAT CEDEX

TÉL. : 03 88 58 87 55

E-MAIL : FRAC@CULTURE-ALSACE.ORG

SITE INTERNET : WWW.FRAC.CULTURE-ALSACE.ORG

Le frac Alsace au sein de l'Agence culturelle d'Alsace est financé par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Alsace et le Conseil Régional d'Alsace. Il bénéficie du soutien du Conseil général du Bas-Rhin, de l'Académie de Strasbourg et de la Ville de Sélestat. Il est membre de VERSANT EST - réseau art contemporain Alsace et de PLATFORM - regroupement des fonds régionaux d'art contemporain.